

Maraîchage *Plan de replants, par Hélène*

"Faire et défaire, c'est toujours faire"

Bien joli... sauf qu'à force, j'ai bel et bien la sale impression de piétiner misérablement ! Des dizaines et dizaines de plants morts de ne pas avoir supporté le passage d'un environnement douillet à température constante (la maison) à des amplitudes thermiques énormes sous serre (de 0 à 48 °c). Pas le choix, pas assez de places. J'en retiens qu'on ne peut pas trop tricher avec la météo et les saisons : mes plants - les survivants - prêts à être repiqués trop tôt, végétaient dans leur godet ; on les a alors repotés en godets plus grands ; ça tombe bien, on n'avait que ça à faire... En voulant avancer la période de récolte, j'ai rempli de légumes de printemps, mais ils ne sont pas prêts et me prennent la place des cultures d'été. Alors, je jongle, j'intercale...

Sinon, mon jardin est un zoo, pour le meilleur, et surtout le pire ! Taupins et souris passent encore, mais je HAIS les limaces !!!

Les dégâts sont monstrueux. Là encore, des dizaines et dizaines de plants morts ! Heureusement, j'en fais toujours trop : 3 remplacements de concombres successifs, autant de melons, 3 semis de céleri rave, poivrons, aubergines dégomés, etc, etc... Sur 50 graines d'artichauts, j'en repique 8, il en reste 1... Sur plus de 300 salades semées en plaques, j'en repique 60.. Et je pourrais multiplier les exemples encore longtemps...

Une limace vue est une limace morte, ça prend beaucoup, beaucoup de temps... L'entretien des planches est négligé, les herbes folles s'installent allègrement, au moins, ça nourrit mes pépères !

allez, une note positive : mes plants de poire-melon sont magnifiques !! On pourra peut-être enfin la goûter cette année. Si....

à part ça, tout va bien. Séverine..... AU SECOURS !!!!!

Fromage de chèvre *Présure végétale, par Sophie*

Pour faire cailler le lait, nous devons utiliser une enzyme qui fait coaguler les protéines du lait. Elle permet au lait de devenir solide, afin de faire les fromages. La présure utilisée le plus souvent est extraite de la caillette des ruminants, mais il est aussi possible d'utiliser de la présure végétale. Il y aurait plusieurs sources possibles tels que le suc du figuier (que j'aimerais bien essayer), ou la fleur du chardon sauvage, appelé aussi "chardonnette". C'est cette dernière que j'utilise depuis deux ans, et je l'achète dans le commerce sous forme liquide: il s'agit d'un macérât de fleurs de chardon. Il y a un peu de changements au niveau de la technique de fabrication, mais je trouve surtout que c'est le goût qui change... Qu'est-ce que vous en pensez ? Le petit plus est que les fleurs de chardon sont reconnues comme stimulant de la digestion. Je trouve intéressant de travailler avec cette présure, et j'aimerais par la suite fabriquer moi-même ma propre présure. A suivre donc...!

Les restos du Cœur *Par Armand*

Une dizaine de personnes ce samedi 28 mai au Giraldès pour le désormais traditionnel partenariat « Restos du Cœur – AMAPP du Gévaudan » se sont retrouvés autour de la plantation des pommes de terre.

La famille Amarger qui nous accueille depuis l'origine, avait encore une fois bien fait les choses en préparant une parcelle de qualité et facile d'accès au bord du Chapeauroux... et en nous ménageant une belle fenêtre météo dans ce printemps capricieux !

L'opération s'est terminée autour d'un verre offert par Christine et Jean-Baptiste. Les participants espèrent agrandir le cercle à l'automne pour la récolte...

Plaidoyer amoureux pour les sols

Chapitre 2 : de la formation des sols par Sébastien, Amappien, mangeur éveillé

Les sols sont des milieux dynamiques, en évolution constante. Ils naissent et se développent, les usages humains pouvant parfois entraîner leur mort. La formation d'un sol est un processus de longue haleine. Il naît à la surface et au contact de la roche, nue à l'origine et appelée « roche-mère », formulation on ne peut plus explicite sur ses liens de parenté avec le sol. Au fil du temps, on assistera schématiquement à un approfondissement progressif du sol et à une structuration en couches différenciées, appelées « horizons ». De façon simplifiée, ce processus suit trois grandes étapes.

Etape 1 : Altération de la « roche-mère »

Pour tout pédologue : « au commencement était la roche » ; qu'elle provienne de la croûte terrestre d'origine, d'une éruption volcanique, du retrait des glaciers ou de la mer, ou encore de l'érection d'une montagne liée à la tectonique des plaques. Ces roches sont diverses : granite, basalte, gneiss, schiste, calcaire... Le sol en héritera certaines de ses caractéristiques : acidité, composition en éléments minéraux, niveau de perméabilité en profondeur...

La roche nue originelle va tout d'abord subir une altération physique par l'action de l'eau (infiltration, alternance gel/dégel). Une première végétation rase, composée de lichens et de mousses, va ensuite s'installer. Elle accentuera progressivement la fragmentation physique de la roche par ses racines et entraînera également une altération chimique par les premiers dépôts de matière organique (production d'acides humiques).

On obtient ainsi un sol très peu évolué, souvent qualifié de « squelettique », composé d'une très fine couche organique déposée sur les gros blocs et les sables issus de cette première altération de la roche.

Etape 2 : Accroissement des processus biologiques

S'enclenche alors un processus vertueux d'installation et de croissance d'une végétation plus dense, qui accentue l'approfondissement du sol. Les grosses racines pénètrent et fracturent la roche, entraînent l'eau en profondeur et favorisent la création des argiles par concentration de minéraux sur leur périphérie (voir chapitre 3).

La matière organique morte se dépose de plus en plus en surface du sol et renforce l'altération chimique des éléments minéraux issus de la roche-mère. Liée à la décomposition de cette matière organique, la vie biologique s'installe progressivement. L'humus, issu de la réorganisation et du stockage de cette matière organique par la faune du sol, commence à se former.

L'humus et les argiles vont s'associer pour former le « complexe argilo-humique », élément fondamental du fonctionnement des sols (voir chapitre 3).

A ce stade, le sol est « jeune » et l'on commence alors à distinguer une strate intermédiaire entre la couche organique de surface et les zones profondes essentiellement minérales.

Etape 3 : Accroissement des transferts

Le sol s'émancipe davantage de la roche-mère, il s'approfondit et des transferts d'éléments du haut vers le bas apparaissent. L'eau entraîne en profondeur certains éléments organiques et minéraux. Les processus chimiques génèrent également les déplacements d'éléments (libération de carbonates de calcium, dépôts d'oxydes de fer dans le fond du profil...).

Les « entrées » de matière organique en surface se poursuivent, ainsi que la « production » de minéraux par l'altération de la roche-mère (approfondissement simultanément par le haut et le bas).

Apparaissent de nouveaux horizons intermédiaires, plus ou moins appauvris et clairs vers le haut, plus ou moins enrichis et foncés vers le bas du profil.

A ce stade, le sol est « évolué » et présente plusieurs horizons bien différenciables.